



Lusotopie

Recherches politiques internationales sur les espaces
issus de l'histoire et de la colonisation portugaises

XIII(2) | 2006

Le politique par le bas

Manuel Pedro Dias, *Aquartelamentos de Moçambique. Cabo Delgado 1964-1974*

Odivelas (Portugal), éd. de l'auteur, 2006, 138 p.

Michel Cahen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/1366>

ISSN : 1768-3084

Éditeur :

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2006

Pagination : 211-212

ISSN : 1257-0273

Référence électronique

Michel Cahen, « Manuel Pedro Dias, *Aquartelamentos de Moçambique. Cabo Delgado 1964-1974* », *Lusotopie* [En ligne], XIII(2) | 2006, mis en ligne le 10 avril 2016, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/1366>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

Manuel Pedro Dias, *Aquartelamentos de Moçambique. Cabo Delgado 1964-1974*

Odivelas (Portugal), éd. de l'auteur, 2006, 138 p.

Michel Cahen

RÉFÉRENCE

Manuel Pedro Dias, *Aquartelamentos de Moçambique. Cabo Delgado 1964-1974*, Odivelas (Portugal), éd. de l'auteur, 2006, 138 p., nombreuses photos, préface de Germano de Jesus Barge Rio Tinto, ISBN : 972-99921-0-X.

- 1 Cet ouvrage fait partie de tous ces livres nostalgiques non point tant de la guerre coloniale, mais du Mozambique colonial. Il n'y a aucune critique envers le Frelimo ni envers les Africains en général (la guerre est finie !), mais le conflit est présenté simplement comme une lutte entre « braves ». Le préfacier présente cependant une vision nettement plus connotée et « légitimante » du conflit : «... a valorosa presença dos militares portuguesas em terras macondes, permite evidenciar a nobreza desse Opositor, por excelência não muçulmano, digno herdeiro do contributo missionário católico em terras de Cabo Delgado ». La lutte anticoloniale menée par les « nobles Macondes » – nobles parce que non musulmans ? – est ainsi faite produit de l'action missionnaire catholique (dont le préfacier omet de dire qu'elle fut hollandaise et point portugaise !). Il pousse plus avant le raisonnement, considérant que tous (Portugais et Macondes) luttaient pour leur patrie, mais de patries elles-mêmes « *filhas da Mãe-Pátria* ». Le planalto maconde, ou même le Mozambique en général, patries filles du Portugal ? La captation d'héritage est plaisante. Elle n'est d'ailleurs pas tout à fait fausse, c'est bien le colonisateur qui a créé l'espace « Mozambique », non pertinent (au moins au départ) pour les peuples africains ! Mais le

lien ne vient donc pas du « *conteudo criador da presença lusitana* », mais à l'inverse de l'opposition à ce « lien créateur » (p. 7) !

- 2 L'ouvrage, après cette envolée lyrique du préfacier lusotropicaliste, passe en revue les casernements et les installations des divers bataillons présents au Cabo Delgado de 1964 à 1974. Il constitue ainsi lui-même une source primaire pour l'histoire technico-militaire. Dommage que l'auteur, qui a travaillé à l'Arquivo Histórico-Militar, n'ait pas utilisé ces sources pour aborder aussi la vie quotidienne des soldats, leur mentalité, leur vision de la guerre et de l'ennemi. Néanmoins, ce « catalogue » des cantonnements portugais au cœur de la terre africaine révoltée n'est pas sans intérêt.
- 3 Mai 2006